

1651 November 7., Paris

A

NEUIGKEITEN AUS FRANKREICH ZUHANDEN VON [GARDE]HPTM. [HEIN-
RICH II.] ZURLAUBEN, ZUG

"L'on mande de Bordeaux du 26. du passé, que M.^r [Armand de Bourbon] le Prince de C o n t y, Madame [Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, Duchesse] de L o n g u e v i l l e et [Charles-Amédée de Savoie] le Duc de N e m o u r s y sont arrivé le mesme jour: que tous les gens de guerre qui estoient en ces quartiers marchent du coste de Longuen...[?]¹ et de la Xaintonge [=Saintonge] [- Fronde! -], et que Mons.^r le Prince [=Louis II de Bourbon, Prince de C o n d é?] avoit fait partir 20 pieces de Canon pour son armée, avec intention d'assiéger quelque place, qu'il avoit envoyé ... [?]² au Vicomte [Louis oder dessen Sohn Jean-Louis] d' A r p a j o n, que le Marquis de Lisignon [=L u s i g n a n?] est allé trouver l'armée navalle d'Espagne de la part du Prince, qui va dans la Coste de la Rochelle; Ledit Prince a fait publier un ordonnance a Bergerac, portant commendement a tous les paroisses dependans de son siege d'envoyer tous les jours a leurs despens 500 hommes pour travailler aux fortifications, et qu'il sera levé 6 deniers pour livre sur toutes les marchandises qui entrent dans la ville, tant pour l'entretien du Gouverneur et du Sieur M a r i o n Directeur des fortifications que pour celui de la Garnison, On croit que le Mareschal [de France, Jacques-Nompar de Caumont, Duc] de l a F o r c e y prendra son quartier d'hiver. Le dit Prince a passe a Perignaux [=Périgueux?], d'ou il a este magnifiquement reçu ... [par] le Gouverneur et la Bourgeoisie qui allerent audevant de luy.

L'armee du Roy [L u d w i g XIV.] commandé par [Henri de Lorraine] le Comte d' H a r c o u r t est fort puissante et leste, on luy a assigné Chastelrout [=Châteauroux?] pour centre, La Cour arriva Mercredy dernier a Poitiers, Et l'on escrit de la qu'Elle ira en Bretagne pour Appaiser les desordres qu'il y a entre ce Parlement [dessen Sitz in Rennes war], et les Etats de la Province, Les autres disent qu'elle doit de la aller passer a la Rochelle Et dit on que M.^r le Prince avance avec son armée vers ces quartiers la pour en empescher l'entre du Roy, et pour mettre le Comte d'Oignon [=Louis Foucault, Comte D u D a u g n o n] a couvert de l'invasion de l'armée du Roy. Les troupes dudit Prince vers Stenay se debandent tout a fait, ce qui donne de belles occasions a ceux qui font des leves pour le Roy en ces quartiers la, [Henri-Charles de L a T r é m o i l l e] Le Prince de Tarante [=Tarente]

fasché de peu de recognoissance qu'on luy a tesmoigné du service qu'il a rendu a la guerre [=Unruhe 1649/50] de Bordeaux, s'est aussi déclaré pour M.^r le Prince et a 3000 hommes a Taillebourg, et a aussi attiré la ville de Xaintes [=Saintes], a sa devotion, Celle de Montauban fait travailler tous les jours 600 hommes a redresser ses fortifications c'est a quoy le Roy fournit la despense. On assure que le Cardinal [Jules] M a z [a r i n] traite fort et ferme avec le Duc de Lorraine [C h a r l e s IV], que le traité est desia bien avancé, qu'on rendra ... toute la Lorraine et mesmement Nancy, sans en desmolir les fortifications, mais que ledit Cardinal s'y reserve sa retraite, [Henri II] Le Duc [d'Orléans-] L o n g u e v i l l e [der Gouverneur der Normandie] se tient tousjours en repos, on dit pourtant qu'il a exhorté les habitans de la basse Normandie de tenir les armes prests et qu'il s'est offert d'acheter tout leur bled au mesme pris[!] qu'ilz le veulent vendre pour en faire des Magazins avec promesse de le rendre a mesme valeur en cas de besoing.

Vous avez appris par ma precedente, l'arrivée du Roy d'Escosse [C h a r l e s II.] en cette Ville [Paris gemeint], La maniere moyennant laquelle il s'est sauvé de ses Ennemis [=England] a esté (a ce qu'une certaine personne entendit de sa propre bouche raconter a son S.A.R. [Gaston-Jean-Baptiste de France, Duc d' O r l é a n s?]) telle, Le Roy voyant la bataille [von Worcester 1651] perdue, ses affaires pour lors tout a fait desesperées et se trouvant encor avec environ 100 Chevaux dans un petit boschage s'esquiva d'eux a pied accompagne seulement du Mylord Woulmeth [=Henry W i l m o t, Earl of Rochester] monta sur un arbre, et se cacha la dessus jusques au 3.^e jour, auquel ledit Mylord ayant pratique le[!] mesme chose proche de ce lieu contraint de la faim va descendre et tacha par tous les moyens de trouver quelque chose pour mancher, comme de fait n'en apporta aussi quelque chose au Roy, luy coupant en suite les cheveux et le revestant d'une vieille rouge peruque, et d'habits tout deschirez de quoy il se servoit aussi estants donc desguisez de telle sorte, ilz marcherent tout droict a l'armée de [Oliver] C r o m v e l [des Lordprotectors] et y demeurent 4 ou 5 jours au bout desquels ilz viennent a Londres et se logerent chez un pauvre homme qui estoit bien connue audit Mylord aupres duquel ils sejournerent environ 3 semaines pendant lesquels il y avoit une Damoiselle qui les vient voir, et leur fit apporter d'habits au Roy comme valet de Chambre et au Mylord comme Laquay, estants revestus de la sorte, Elle trouva moyen de les amener quand et quand Elle ... [suit] la riviere de Dembs [=Themse] jusques au bord de la mer [- Nordsee -],

ou Elle tenoit preste d'habits de mariniers, dont ils se revestirent de nouveau et se mirent ensuite dans une naviere, tirants tout droict vers Dieppen [=Dieppe], ou ils arriverent aussi heureusement, y se mesfians encore ilz se mirent en chemin a pied jusques au Rouen et la se donnerent premierement a coignoistre a un Escossois qui leur achepta des simples habits gris, et en advertit sur le Champ la Reyne sa mere [H e n r i e t t e - M a r i e de F r a n c e], Voila le veritable recit de tous les adventures dudit Roy, auquel depuis quelques jours Mr. le[dit] Duc d'Orleans et autres Princes firent present de 10000 pistoles, pour entretenir quelqu'Estat conforme à sa qualite, Et un autre Yrrlandois luy envoya pour present une Carosse a 6 beaux Chevaux.³

L'on a advis certain que l'Armee navalle d'Espagne costoye les costes de la Rochelle et l'on dit qu'Elle va joindre les Angloys, qui sont arrivée aupres de l'Jsle de Germersee [=Guernsey] dont la basse Bretagne est en grand allarme et particulièrement la Ville de st: Malo.

L'armée de Mr: le Prince est autour d'Angoulesme et croit on que l'on assiegera la place si le Roy n'envoye un secours considerable, Ce Prince se rent maistre de toute la Charante.

Jl y a advis de Sedan que le Cardinal Maz[arin] est investy dans Nancy par les troupes du Duc de Lorraine.

L'on a nouvelles que Madame de Longueville est alle a Brouage pour quelque traitté avec le Comte d'Oignon [=Du Daugnon, Gouverneur von Brouage], dont on ne scait encor rien de particuliers, quelques uns asseurent que la Reyne [A n n e d' A u t r i c h e] a envoye a cette Duchesse avec lettres de sa Maj: par laquelle elle luy tesmoigne son desir d'accommodement avec Mr: le Prince et la prie d'y porter son esprit.

On dit que le Duc de Lorraine ensuite de l'accommodement entre les Ducs de Brandebourg [gemeint Kurfürst F r i e d r i c h W i l h e l m] et le Duc [P h i l i p p W i l h e l m v o n P f a l z -] N e w b o u r g [bzw. dessen in Pfalz-Neuburg noch regierender Vater W o l f g a n g W i l h e l m gemeint] a rappelle ses troupes qu'il avoit prester a celluycy pour les bailler a l'Archiduc L e o p o l d [W i l h e l m v o n O e s t e r r e i c h, Regent der span. Niederlande] qui en a remis un[e] partie a Dom Stephan de Gamare [=Estevan de G a m a r r e] avec ordre de joindre toutes ses troupes a celles du Prince de Condé qui se sont retires dans les ardennes pour estants toutes ensemble prendre la route de la Duché de Bourgogne et entre[r] dans la franche Conté."

"Notatum dignum"

"Advantures du Roy d'Angleterre 1651"

1) *De Longuenesse*

2) *150. d.*

3) Ab hier stammt der Text von anderer Hand.

Mit Dorsualnotizen des Zuger Stadt- und Amtesrates B e a t II. Zurlauben.
AH 70, 470-477 - Seite 476 leer

119

1753 November 29., [Abtei] Rheinau

A

SCHREIBEN VON P. GEROLD MUELLER AN SEINEN GEISTLICHEN VATER
[BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

"Das goldene present habe gleich nach Empfang, meinem gn. Herrn [Abt Roman E f f i n g e r] in Namen Jhro Hochwürden offeriert, welcher dan nicht ohne bewunderung so unerwartheter generositet ... stante pede sich erklärt, dafür ein renomirten Authorem, benantlich Historiam criticam P a g i i Junioris,¹ so ungefehr umb eben disen preiss Zustehen komt, dem Gottshauss Zu dero Hochwürden ewigem angedencken anzuschaffen.

Gleichergestalten erstatte ich underthänigen danck für Caffée und Zucker mit Versicherung solches mit meinem obwohl schwachen gebett besonders auf dero hohen befelch mit Sacrificiis Zu demeriren ...

PS. die Bruderschaft betr. (so meines Erachtens die des hl J o s e p h seyn wirdt [- eine solche Bruderschaft bestand möglicherweise in der Abtei Rheinau -]²) wirdt ich die Information samt kürztlich in typis Verfassten Statutis künfftige wochen sicherlich durch unsere Kornhändler übermachen, weil ich vergangenen donnerstag wegen einfallendten Verhindernus solches nicht fertigen können, obwohl der brieff schon geschriben war. Vorläuffig berichte, das ein Extraneus bey einschreibung einen Cronenthaler Zugeben pflüge, Wegen denen hll. Messen für die Abgestorbne, kertzen bey Versehung der Krancken, leichbegnussen, und andern notwendigkeiten etc. das mehrere künfftig."

1) Es handelt sich um das Werk von Antoine Pagi: *Critica Historicochronologica in Annales Ecclesiasticos Baronii etc.* Verschiedene Ausgaben. Dieses Werk liegt unter der Signatur BF 349 auch in der Zurlaubiana.

2) s. AH 70/131. P. Dr. Joachim Salzgeber, Stiftsarchiv Einsiedeln, wo sich ein grosser Teil der Rheinauer Archivbestände befindet, war es nicht mög-